COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Paris, le 18 NOVEMBRE 2021

MARIE TRELLU-KANE OUVRE LE DEBAT AUTOUR D'UN NOUVEAU SERVICE NATIONAL

Dans un manifeste engagé intitulé « Liberté ! Égalité ! Et ? », Marie Trellu-Kane plaide pour un « nouveau service national » qui réponde enfin pleinement au besoin de solidarité de la société et à la volonté d'engagement de la jeunesse. Elle alerte sur le risque, pour notre société, d'un effritement de la Fraternité en pointant le paradoxe d'une situation au bord de l'explosion alors que l'envie d'engagement de la jeunesse n'a jamais été aussi grand. Son propos, d'autant plus fort qu'il intervient dans une année électorale décisive, se fonde sur 25 années d'expérience sur le terrain en tant que Co-Fondatrice d'Unis-Cité, l'association pionnière du service civique en France.

Généraliser un service civique amélioré, voie toute tracée pour une société engagée et fraternelle

Permettre à tous les jeunes, ensemble dans la diversité, de vivre cette expérience unique de « fraternité en actes », tel est l'interpellation que lance Marie Trellu-Kane aux politiques. *« Ce nouveau service national serait en fait, le socle d'un nouveau projet de société dont le cœur serait le pilier le plus malmené de notre devise républicaine : la fraternité.* », déclare l'autrice.

Le principe ? Réintroduire la fraternité dans les pratiques quotidiennes par la généralisation de l'année de césure citoyenne, le service civique amélioré de huit mois devenant incontournable dans le parcours de tous les jeunes. Les modalités concrètes du service national qu'elle propose, son coût, ses impacts, sociaux comme économiques sont détaillés dans son ouvrage. Ainsi, elle propose un projet clé en main construit sur la base de son expérience de terrain et nourri à la fois de pragmatisme et d'ambition sociétale.

« Notre société serait transformée par ce nouveau service national, service civique amélioré et généralisé. Nos services publics et associations de terrain en sortiraient renforcés, notre cohésion sociale et notre esprit de fraternité reconstruits, nos jeunes mieux armés pour choisir leur orientation et s'insérer professionnellement. » déclare Marie Trellu-Kane**.**

Et demain, quel projet de société proposé aux jeunes de France ?

L'idée de créer un nouveau Service National en France n'est pas nouvelle. En effet, bien que les prétendants au pouvoir soient nombreux à évoquer régulièrement l'idée de la réinstauration d'un service national, l'idée s'essouffle aussi vite qu'elle est apparue. Rares sont les précisions sur les modalités de mise en œuvre concrètes, les moyens nécessaires, ou encore l'impact réel attendu sur les jeunes et sur la société.

La Fraternité, maître-mot d'un combat qui a conduit à l'avènement du service civique en France

Marie Trellu-Kane sait le pouvoir transformateur de l'engagement de la jeunesse, au bénéfice des jeunes eux-mêmes et de la société tout entière. Développer ses compétences, gagner en confiance et en estime de soi tout en rendant service à ceux qui en ont besoin, sur le terrain, c'est ce que

développent les jeunes qui consacrent une étape déterminante de leur vie à cette « année de césure citoyenne ». C'est pourquoi elle propose des solutions concrètes et réalistes pour que tous les jeunes entre 16 et 25 ans puissent consacrer 6 à 12 mois de leur vie à un service national civique et collectif qu'elle veut voir devenir universel.

Le service civique a déjà rencontré le succès qu'il mérite : depuis la loi sur le Service Civique de mars 2010, un demi-million de jeunes Français a déjà effectué un service civique. L'engouement de la jeunesse comme des structures qui les accueillent sur le terrain est au rendez-vous et se vérifie chaque année. Mais le service civique doit être amélioré et généralisé pour mieux répondre aux besoins de notre société.

Dans ce nouvel ouvrage, le troisième que signe Marie Trellu-Kane, l'autrice confronte les débats en cours sur le service national au prisme de son expérience concrète de 25 ans sur le terrain. L'occasion pour elle d'insister et de sensibiliser, tout particulièrement la jeune génération, sur un élément clé et pourtant trop souvent oublié de notre devise républicaine : la fraternité.

Biographie de Marie Trellu-Kane :

Diplômée de l'ESSEC et de la Harvard Kennedy School, Marie Trellu-Kane est la fondatrice et Présidente exécutive d'Unis-Cité, l'association pionnière et experte du Service Civique en France qui a inspiré la loi sur le service civique et accompagné à ce jour plus de 35 000 jeunes volontaires représentatifs de la diversité des jeunesses de France.
Marie Trellu-Kane a été coordinatrice de la chaire entrepreneuriat social de l'ESSEC à ses débuts et a co-fondé l'incubateur social et fonds d'amorçage philanthropique Antropia.
Longtemps consultante internationale auprès des Nations-Unies, elle a aidé de nombreux pays d'Afrique francophone dans l'élaboration de leurs politiques jeunesse et de promotion du volontariat. Elle a été administratrice de l'Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances et de l'Agence du Service Civique et membre du Conseil Économique Social et Environnemental.
Marie Trellu-Kane est par ailleurs consultante en stratégie RSE et mécénat social auprès de grandes entreprises et administratrices de plusieurs fondations. Chevalière dans l'Ordre National du Mérite, elle a été élue « femme en or » dans la catégorie « femmes de cœur » en 2012 et est Senior-Ashoka fellow. Elle est également co-auteure de « Demain, le service civil », Editions Pierson Education, 2006 et de « l'entreprise sociale (aussi) a besoin d'un business plan », Editions Rue de l'Echiquier, 2011, et auteure de « Changer le monde à 20 ans », Editions du Cherche Midi, 2015.

Liberté, égalité et ? - EXTRAITS

Introduction

« Ce nouveau service national, dont je voudrais ici expliquer le sens, l'ambition et les contours exacts, peut devenir le socle d'un nouveau projet de société dont le cœur sera le pilier le plus malmené de notre devise républicaine : la fraternité. » p.17

Chapitre I : J'ai mal à la France

« C'est de refonder par là même notre promesse nationale, autour d'une jeunesse mobilisée pour construire une société solidaire, fière de sa diversité, où le respect des autres et de la nature est au cœur des comportements individuels et collectifs. » p.23

Chapitre II : Et si l'on apprenait la fraternité ?

« La fraternité se vit ici dans le travail collectif et solidaire, et dans la découverte de l'autre. Elle fait émerger un respect mutuel là où il aurait pu y avoir de la méconnaissance, voire de la méfiance ou des préjugés. Elle donne conscience aux jeunes de leur humanité commune et les arme pour construire ensemble une société unie, capable de faire de ses diversités une force. » p.35

Chapitre III : Un service national, oui, mais pas n'importe lequel !

« Si l'on cherche à réinstaurer un service national porteur de sens, le défi est donc clair : construire un dispositif qui saura combler le manque laissé par la disparition de notre ancien service militaire tout en répondant aux besoins et aux enjeux de la jeunesse et de la société d'aujourd'hui. » p.38

Chapitre IV : Pour un *autre* service national

« Le nouveau service national que j'appelle de mes vœux est donc une forme d'année de césure citoyenne : huit mois de service consacrés par tous les jeunes, au moment le plus opportun pour eux entre 16 et 30 ans, à servir l'intérêt général tout en s'armant pour leur propre avenir et apprenant la fraternité grâce à une expérience forte d'engagement citoyen et de mixité sociale. » p.48

Chapitre V : Et qu'est-ce que ça va vraiment changer ?

« C'est ainsi que l'impact de ce nouveau service national sera avant tout sociétal : il nous aidera à refaire nation dans la diversité de nos origines, il aidera à ce que chacun d'entre nous se sente partie prenante et coresponsable de notre avenir commun, à faire en sorte que chacun trouve sa place et ait la conviction, au plus profond de lui, d'être un membre à part entière de la communauté nationale. » p.84

Chapitre VI : Et l'Europe dans tout ça ?

« Le développement d'un sentiment d'appartenance à une communauté sociale et politique ne peut plus être pensé à l'échelle de la France seule. Alors que le rêve européen s'étiole, il est grand temps de le raviver. » p.103

Postface : « Le service civique m'a aidée à identifier des capacités que l'école ne m'avait pas permis d'exploiter. Maintenant, je sais qu'il y a d'autres voies possibles. » Clémence, 19 ans, Saint-Denis ; p.114

Il est grand temps de croire en la jeunesse !

« Ah, si seulement on remettait le service militaire, ça les calmerait, ces jeunes ! ». Combien de fois a-t-on entendu cette phrase anachronique ? Comme si la réapparition du service militaire allait tout d'un coup rapprocher des jeunes de France en perte de repères ! Si l'idée de faire quelque chose est louable, si l'exécutif propose en effet le service national universel, ne faudrait-il pas en retravailler le fond et la forme ? Par exemple, en quoi quinze jours de mobilisation changeraient-ils la perception d'un jeune ? Comment s'y prendre ? Comment travailler sur la mixité ? Et est-ce suffisant pour redorer ce troisième volet du triptyque républicain si souvent oublié : la Fraternité ?